

Thierry Feral
Germaniste, directeur de la collection
« Allemagne d'hier et d'aujourd'hui »
aux éditions l'Harmattan/Paris

Raimund H. DROMMEL
Der Code des Bösen
Die spektakulären Fälle des Sprachprofilers
Munich, Heyne, 2011, 300 p.

« Minuit passé ; plus de lumière dans les maisons ; à peine un étroit croissant de lune. La lourde porte en bois du mur de clôture s'ouvre en grinçant. Une silhouette camouflée sous une cape noire passe la tête par l'entrebâillement et épie à droite et à gauche. Lorsqu'elle est assurée que personne ne l'observe, elle se glisse furtivement dans l'obscurité le long de l'enceinte. Après avoir parcouru quelques mètres, elle tire un stylet de sa manche et grave à la hâte mais d'une main ferme plusieurs mots là où la surface de la pierre est polie. Au lever du jour toute la ville peut lire sa diffamation d'une extrême vulgarité :

*Nicole, sale pute, t'aime Felix et tu baise avec lui à la porte
tu va voir ce qui va t'arrivé.¹*

Dans la salle de la Fac, la concentration est à son maximum. Enfin un séminaire de linguistique qui ne relève pas de la philologie et de la typologie mais qui s'appuie sur un texte pris dans la vie courante. S'agit-il de l'annonce d'un crime ?

Sous ma direction, les étudiants définissent un premier profil de l'auteur anonyme de l'inscription. D'emblée, il apparaît clairement qu'il s'agit d'une affaire sexuelle. Les mobiles de l'acte sont une blessure d'amour-propre et la jalousie. La menace s'adresse à une jeune femme. D'où la présomption fondée que l'auteur de l'inscription est de sexe féminin. Âge probable : entre 18 et 25 ans. Les fautes d'orthographe et le choix des mots permettent de penser qu'elle appartient à la classe moyenne inférieure² et qu'elle n'est guère instruite [...].

Je demande à mes étudiants à combien ils estiment le potentiel de dangerosité de cette personne [...]. Certains sont d'avis que l'affaire n'est pas à prendre à la légère. Mais je m'empresse de les rassurer. L'origine du texte se situe à Pompéi, il a été écrit il y a quelque 2000 ans. Voilà ce que dit la version originale :

*Nycherate vana succula que amas Felicione et at porta deduces
illuc tanto in mente abeto*

[...] L'éruption du Vésuve, 79 ans après Jésus-Christ, a recouvert Pompéi d'une épaisse couche de lave et de cendres. Lors des fouilles qui ont commencé des

¹ Adaptation du texte original avec les fautes

² Les classes inférieures ne sachant ni lire ni écrire.

siècles plus tard, on a mis à jour non seulement de superbes fresques dans les maisons, mais aussi de nombreux graffitis sur les murs et les colonnades. Ils racontent les joies et les peines du petit peuple et nous renseignent sans fard et sans censure sur les événements de l'existence quotidienne — et ce, avec plein de fautes de langage.

Pour un profileur linguistique, ce sont justement ces fautes qui constituent des indices irremplaçables. Dans le cas présent, la calomniatrice anonyme écrit comme elle parle ; elle écrit *que* au lieu de *quae* ; elle ne respecte pas la déclinaison et écrit *Felicione* au lieu de *Felicionem*, *porta* au lieu de *portam*. Ceci trahit son origine populaire.

De nos jours, les calomniateurs anonymes n'ont plus besoin de péniblement graver leurs propos diffamatoires dans la pierre. Est aussi révolu le temps du laborieux découpage puis collage de mots isolés voire de caractères tirés de journaux. Par l'informatique et l'internet, il est aisé de diffuser des accusations et dénonciations dans le monde entier et ce, sans révéler son identité [...]. Fondamentalement, aucun d'entre nous n'est à l'abri d'attaques langagières anonymes. Mais peu importe qui en est la cible, entreprises ou personne privée : celui qui est victime de chantage ou de harcèlement nécessite d'être aidé d'urgence.

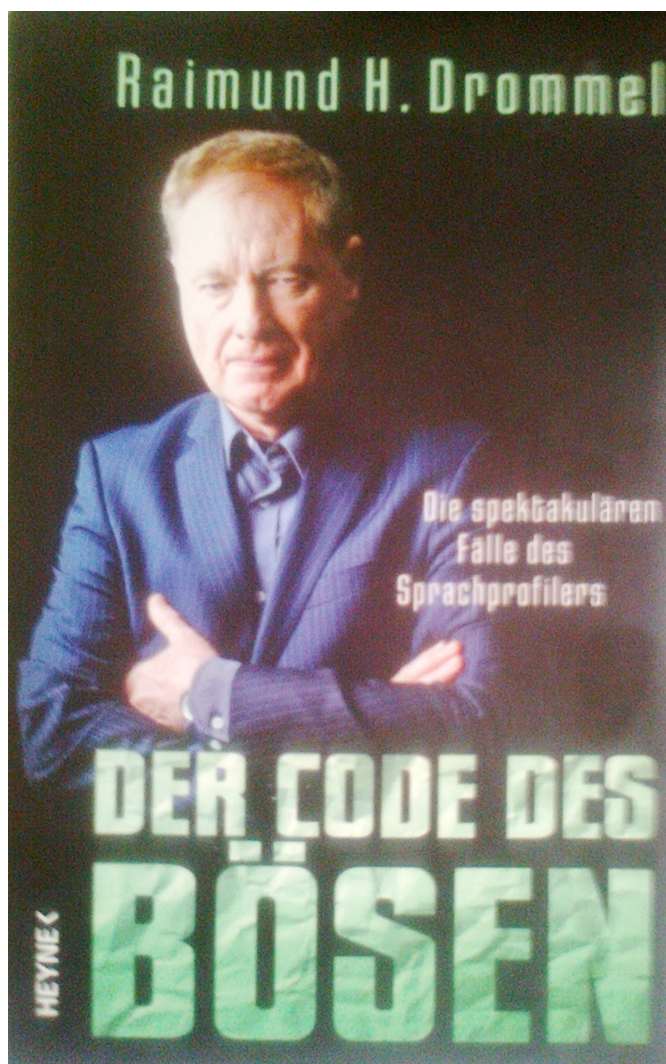
Certes l'internet semble garantir l'anonymat du coupable [...], mais il y a un aspect des menaces écrites, des diffamations et même des courriers falsifiés qu'il est extrêmement difficile de dissimuler : le langage. Toute personne se sert d'un langage qui lui est propre et qui possède des particularités uniques. Chaque fois que nous disons ou écrivons quelque chose, nous laissons des empreintes linguistiques³. L'analyse d'un écrit calomniateur, menaçant ou relevant d'un chantage permet d'élaborer un profil de son auteur. »

C'est ainsi que Raimund H. Drommel introduit son passionnant ouvrage *Le Code langagier du mal. Les cas spectaculaires du profileur linguistique*. Né en 1946, Drommel est en Allemagne le plus célèbre représentant de l'investigation criminelle basée sur l'étude du langage dont il est d'ailleurs un des initiateurs. Il a fait des études de linguistique, romanistique, germanistique et criminalistique. À la fin des années soixante, il a effectué une partie de son cursus à la Faculté des Lettres de Clermont. Je me souviens encore lui avoir servi de guide dans la campagne auvergnate et notamment cantalienne, à la recherche de gens qu'il interviewait sur les « patois ». Après avoir enseigné dans différentes Universités, dont Cologne, il est devenu en 1985 expert auprès des tribunaux ainsi que conseiller en sécurité pour de grandes entreprises et pour le gouvernement. Sa grande spécialité est actuellement le *cyberstalking*.

L'ouvrage est bien sûr actuellement réservé à ceux qui savent l'allemand. Mais il est à souhaiter qu'en paraisse bientôt une version française car, outre sa dynamique qui nous entraîne dans un effarant — et effrayant — « polar » du XXI^e où les visions de George Orwell prennent concrètement toute leur dimension, les explications et exemplifications scientifiques de Raimund Drommel donnent à réfléchir, certes sur le langage en général, mais aussi sur ce danger majeur que peut représenter l'internet pour peu que l'on ne sache pas, au nom du progrès technique et au détriment de la

³ R. H. Drommel va jusqu'à comparer ces empreintes linguistiques à des empreintes ADN (p. 26).

liberté humaine, y mettre les garde-fous éthiques indispensables⁴. D'autant que les pouvoirs d'un profileur linguistique auront toujours un temps de retard face à l'inventivité et à la rouerie des délinquants et criminels internautes.



Association Amoureux d'Art en Auvergne, 2013
Centre municipal Jean Richepin, 21 rue Jean-Richepin, 63000 Clermont-Fd.
www.quatre.com

⁴ R.H. Drommel a parfaitement raison de redouter (p. 263) que « les délits augmentent dans l'avenir si les politiciens et les législateurs n'agissent pas rapidement » et donc de réclamer une réglementation internationale pour contrer le *cyberstalking*. Toutefois, quitte à être taxé d'idéalisme, je pense que la question relève aussi, pour reprendre Lessing, de l'*Éducation du genre humain* (1780); autrement dit, il faut absolument en revenir à l'humanisme des Lumières basé sur cet axiome superbement résumé par Jean-Louis Bandet in *Histoire de la littérature allemande*, PUF, 1997, p. 67 : « Au-delà des données contingentes qui conduisent les hommes à s'ignorer, se haïr et se combattre, il y a l'unité profonde du genre humain, la voix de la raison et de la vertu que chacun et chacune entendra, pour peu qu'il veuille prêter l'oreille ».